

# MADAME BIODIVERSITÉ



*Pertinente, passionnante, passionnée, Magda Bou Dagher-Kharrat est un concentré de joyeux savoir. Sciences, recherche, écologie, environnement, engagement sur le terrain... un savoir à savoir par tous. À diffuser, comme le parfum de ces fleurs qu'elle étudie.*

Près de chez moi, poussaient trois mûriers aux formes architecturales bizarres", écrit la biologiste, professeure associée au département de Sciences de la Vie et de la Terre à l'Université Saint-Joseph (U.S.J.) et femme de sciences et de terrain. Près de sa mémoire, et dans ses souvenirs, poussait la petite Magda qu'elle fut. Et tout près de sa plume grandissait tout aussi bien un petit texte intitulé : la vie est bête. "Un mûrier, qui ne donnait presque jamais de mûres, avait une partie de son tronc vidée de son bois. Il offrait à la gamine que j'étais le refuge

parfait pour jouer à "beyt byout" avec, comme personnages clés, des fourmis, des escargots, des chenilles, des scarabées, et autres animaux que je pouvais attraper et qui acceptaient docilement de venir élire domicile dans les divers étages que j'aménageais avec soin pour eux. Que mon désespoir était grand quand je voyais mes invités quitter leur nouveau domicile pour aller rejoindre leurs misérables fourmilières, trous gluants, branches délabrées... Non, ce n'est pas pour cela que je suis devenue biologiste ! Maintenant que j'ai enfin saisi le concept d'écosystème et de niche



écologique, j'en veux moins à ces créatures...". Et sûrement plus à ceux qui n'avaient pas expliqué à la petite Magda l'importance de l'habitat naturel.

Naturellement belle et assidue, la petite Magda est devenue Madame Bou Dagher-Kharrat qui ne quitte son habitat universitaire que lorsque les siens n'en peuvent plus de l'attendre. Ou bien quand il faut aller vers la nature voir, prospecter, étudier, aider, accompagner des étudiants, mener des campagnes de sensibilisation. Le labo de la fac a bien remplacé le mûrier. Et la nature toute entière est devenue le grand laboratoire vers où Magda ne cesse de faire des sorties, en solo ou en groupe, trainant souvent enfants, amis et étudiants, créant sans cesse des va-et-vient de fourmi studieuse et passionnée. Passant de la faculté à la forêt, de son domicile à l'étude sur le terrain d'une maladie de genévrier, d'un cours à ses étudiants à l'association Jouzour Loubnan qui s'occupe de reboisement et dont elle est la vice-présidente, d'un combat d'escrime, qu'elle pratique le temps d'oublier un peu ses boîtes de Pétri, à la boxe qu'elle espère pouvoir commencer bientôt pour mieux faire la vidange de ces tensions qui s'accumulent sans cesse, la vie de Magda est loin d'être ennuyeuse.

Photos D.R.



### ENFANCE ET SCIENCES

Ancienne Guide du Liban, elle a toujours été captivée par la nature. Issue d'une famille de sept enfants "très unis", elle est originaire de Mrouj, un village prédestiné qui porte dans son nom un pluriel de champs. À l'école, les sciences étaient ses copines, la physique son amie intime, mais il lui arrivait de flirter avec l'écrit et la littérature. Une licence en biologie de l'université libanaise, un D.E.A. en France, à Paris VI, où elle défend une thèse sur la génétique du cèdre, et un statut d'enseignante chercheuse au département des Sciences de la vie à la faculté des Sciences de l'Université Saint-Joseph. Une institution qui l'adopte et ne la lâche plus. "Jeune et innovante, la faculté des Sciences nous donne la possibilité de dispenser un enseignement dynamique où l'étudiant participe activement à son apprentissage". D'un cours sur l'écologie, Magda va passer à un autre traitant de la biologie végétale, pour enchaîner avec l'environnement. Et, d'études en recherches et en publications, elle devient maître de conférences, puis professeure associée. Le prix Unesco-L'Oréal vient, en 2008, lui donner un coup de pouce lui permettant d'ancrer sa thématique de recherche au Liban. Grâce à cette bourse, elle a pu

rassembler autour d'elle des étudiants et des étudiantes qu'elle initie à la découverte de la flore et sa valorisation. Ensemble, ils construisent la première base de données en ligne sur la flore du Liban. La petite qui hébergeait fourmis et scarabées est actuellement en charge de recevoir et suivre les étudiants dans deux masters différents en biologie. Elle rêve, et c'est son souhait le plus cher, de "monter une structure solide regroupant tous les chercheurs, afin de prendre en main la biodiversité végétale".

### SUR LE CHAMP

Magda ne s'empêche pas de vivre. Mais comme tout chercheur passionné, vivre signifie pour elle tout ramener, même les loisirs, au domaine chéri de la nature, sa faune, sa flore et ses états d'âme. "J'adore voyager. Le côté découverte me passionne. Nouvelles étendues, sites, forêts, sociétés rurales. J'ai déjà visité plein de pays. Cela apporte une richesse inouïe à mes cours. Je montre à mes étudiants des photos de paysages, de plantes, je partage avec eux mes trouvailles... Mon cours ressemble ainsi plus à une expédition". Passionnée, portant dans son cœur deux amours, les sciences et la nature, Mme Bou Dagher-Kharrat porte aussi dans la vie deux casquettes, l'U.S.J. et Jouzour Loubnan, qu'elle intervertit aisément et à volonté afin de communiquer autour de la thématique de la biodiversité et plus spécialement des forêts avec ses étudiants, auprès des écoles, des universités, du grand public... Pour elle, le savoir cesse de l'être s'il n'est pas su par tout le monde. Vulgariser les sciences et les porter chez les autres doivent être la mission de tout homme, et surtout, de toute femme de science. Femme d'action, elle est constamment sur la brèche. Le terrain est son truc. Les coins perdus son dada. Toujours prête, toujours partante pour faire une expo dans une école, une étude dans une forêt en souffrance ou un atelier pour les jeunes prisonniers comme celui qu'elle a organisé avec son association dans la prison de Roumieh intitulé "arbres et reforestation" et entrant dans le cadre de l'opération 7<sup>e</sup> jour menée par l'U.S.J. Sans sacrifier pour autant son rôle de mère. Son mari François et sa maman sont les deux personnes à qui elle doit tout. "Ils m'ont soutenue et ont cru en mon potentiel. Ma belle famille est toujours là pour m'épauler et s'occuper de

mes enfants quand je voyage ou que je bosse tard la nuit. Ma mère fait de la veille médiatique sur tout ce qui touche à l'environnement au Liban et dans le monde. Quand je monte le week-end à Mrouj, un coffre spécial Magda m'attend avec, à l'intérieur, plein de coupures de journaux, des photocopies d'articles, des notes, des noms, des dates, des "must see" expositions, événements, bref tout ce qu'elle a pu entendre ou voir qui pourrait m'intéresser. Et puis, ce grand réconfort : mes deux enfants, Jeff et Marie-Lou, me poussent à défendre toujours et encore plus hardiment l'environnement au Liban". Mme Biodiversité peut être rassurée. Ses enfants sont totalement acquis à la cause. N'est-ce pas à "beyt byout" qu'ils jouent ?

*Antoine Daher*

### MAGDA EN TITRES

- Professeure associée à la faculté des Sciences de l'U.S.J.
- Responsable du cycle Master au département Sciences de la Vie et de la Terre (<http://fs.usj.edu.lb>). Les Masters en question sont :  
Master en Biologie moléculaire et Biochimie "S.I.M.G.F".  
Master en Biomarketing "B.T.P."
- Enseignement : Biologie végétale, Écologie fondamentale, Environnement, Biodiversité, Marqueurs moléculaires, Écocitoyenneté...
- Responsable de la Cellule "reforestation" de l'Opération 7<sup>e</sup> jour de l'U.S.J.
- Représentante de la faculté des Sciences au Laboratoire pédagogique de l'U.S.J.
- Représentante du Ministère de l'environnement libanais à plusieurs conférences internationales.
- Membre de la commission nationale des ressources génétiques agrobiologiques.
- Cofondatrice et vice-présidente de l'O.N.G. "Jouzour Loubnan" [www.jouzourloubnan.org](http://www.jouzourloubnan.org)
- Membre de l'Association Internationale Forêts Méditerranéennes A.I.F.M., depuis 2003.
- Membre de l'Organisation pour l'Étude Phyto-Taxonomique de la Région Méditerranéenne (O.P.T.I.M.A.).